

Les Aventures de Yaacov ben Israël

1



Editions Torah-Box



Les Aventures de Yaacov ben Israël

1



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

ECRITURE & REALISATION
Yehuda-Israël RÜCK

DESSINS
Jacky YAR'HI

MISE EN PAGE
Yehoshua KOSKAS



Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.91.62.91
Fax : 01.72.70.33.84
Israël
Tél.: 077.466.03.32

Email : contact@torah-box.com
Site Web : www.torah-box.com

© Copyright 2013 / Torah-Box



Imprimé en Israël

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

Note de l'éditeur

C'est avec une grande satisfaction que les Editions Torah-Box offrent au public francophone le premier livre-jeu de Torah, dont voici le 1er tome.

Tout en jouant dans une aventure dont il est l'acteur principal, le lecteur (à partir de 13 ans jusqu'à l'âge adulte !) peut enrichir ses connaissances en Torah et confirmer celles qu'il possède déjà. Il découvrira également la vie des communautés juives du Moyen-âge et de ses grands Sages dispersés à travers le monde.

Voilà un véritable « madrikh », une sorte d'accompagnateur intéressant, encourageant... qui vous apprendra également la bonne conduite juive, les « bonnes Middot » !

Très fiers d'avoir reçus les approbations de grands maîtres, nous espérons que le public tirera un grand profit de cette nouvelle série de livres.

Qu'il nous soit permis de remercier l'auteur, Rav Yehuda-Israël Rück. Puisse sa créativité débordante et sa grande détermination, contribuer à combler les manques de notre génération.

להגיד תורה ולהأدירה
L'équipe Torah-Box

Approbation du Rav Yossef-Haïm SITRUK

ב"ה

Joseph Haïm Sitruk
Grand-Rabbin

Paris, le 20 Elloul 5773

Je voudrais par la présente saluer la publication du séfer « Les Aventures de Yaakov ben Israël » du Rav Yehuda-Israël Rück, dans lequel il propose une approche inédite de l'étude de la Torah.

Le parcours du lecteur lui permettra en découvrant le récit et ses enseignements, de tester puis renforcer ses propres connaissances. Une expérience interactive sur papier des plus intéressantes !

Qu'il me soit permis de souhaiter à l'auteur que son labeur soit récompensé de succès ainsi que mes voeux les plus sincères de Hatsla'ha !

Cordial Shalom,

Rav Yossef Haïm SITRUK

25-27, rue Garnier - 92200 Neuilly sur Seine

Approbation du Rav Israël GANZ

ב"ג

Association « 'Einé Léa » au nom de la Rabbanite Léa Auerbakh Sous la présidence du Rav Israël GANZ

Jérusalem

Certificat de cacheroute

Je certifie que les membres du Vaad ont examiné le livre « Les Aventures de Yaacov ben Israël » qu'a écrit Yehuda-Israël Rück.

Ce livre/jeu enrichit les connaissances du lecteur sur l'histoire de notre peuple et, au fur et à mesure de son déroulement, il lui apprend les lois et les conduites juives. Et tout cela, à travers une équipée historique intéressante et riche de défis.

Nous transmettons à l'auteur notre bénédiction de réussite, « *Birkat haHatsla'ha, kol touv v'Haïm tovim* ».

Rav Israël GANZ

Approbation du Rav Ron CHAYA

ב"ה

Rav Ron Chaya

Roch-Yéchiva ‘Yechouot Yossef’

Directeur Leava.fr

Jérusalem, Roch ‘Hodech Eloul 5763

Yehuda-Israël Rück que je connais bien m'a montré et expliqué le fonctionnement et l'enjeu de son nouveau livre : « Les Aventures de Yaacov ben Israël ».

J'ai trouvé l'idée de fabriquer un livre/jeu fondé sur la connaissance de la Torah et des *mitsvot* d'autant plus pertinente, qu'à notre époque, les loisirs nous détournent le plus souvent de notre mission éducative. Or ici, c'est la découverte même du récit que le lecteur produit par lui-même, qui nous plonge dans l'histoire des communautés juives disséminées à travers le monde et nous fait découvrir les grandes figures de notre tradition.

A travers la réalisation de ce livre, c'est donc un double objectif qui a été atteint : celui d'enseigner et d'éduquer.

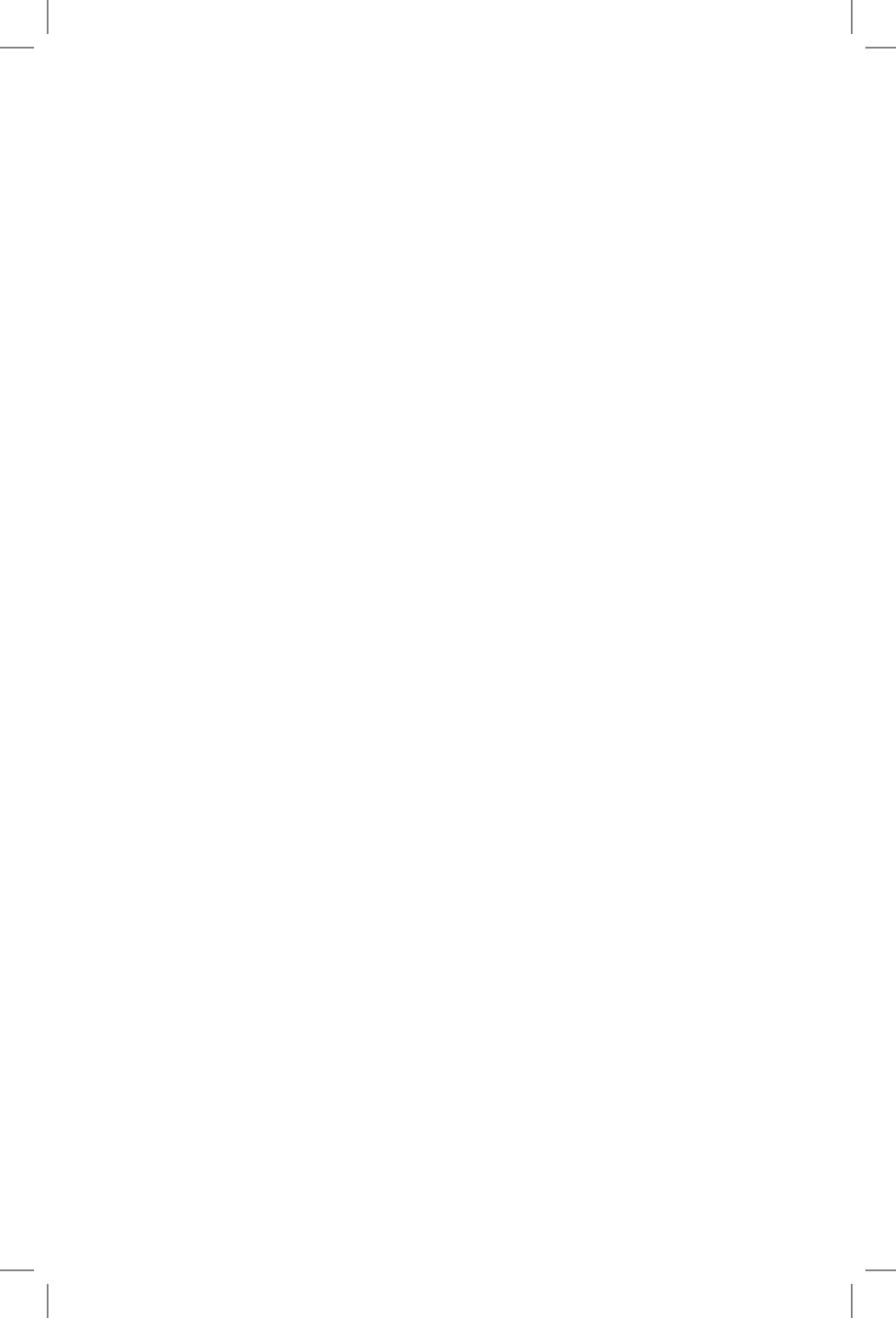
Je souhaite à cette entreprise et à son auteur, de réussir et d'ouvrir la voie à un genre nouveau afin d'apporter la Torah à tous les juifs, où qu'ils se trouvent et quel que soit leur niveau de connaissance.

Avec toutes les bénédictions de la Torah,

Rav Ron Chaya

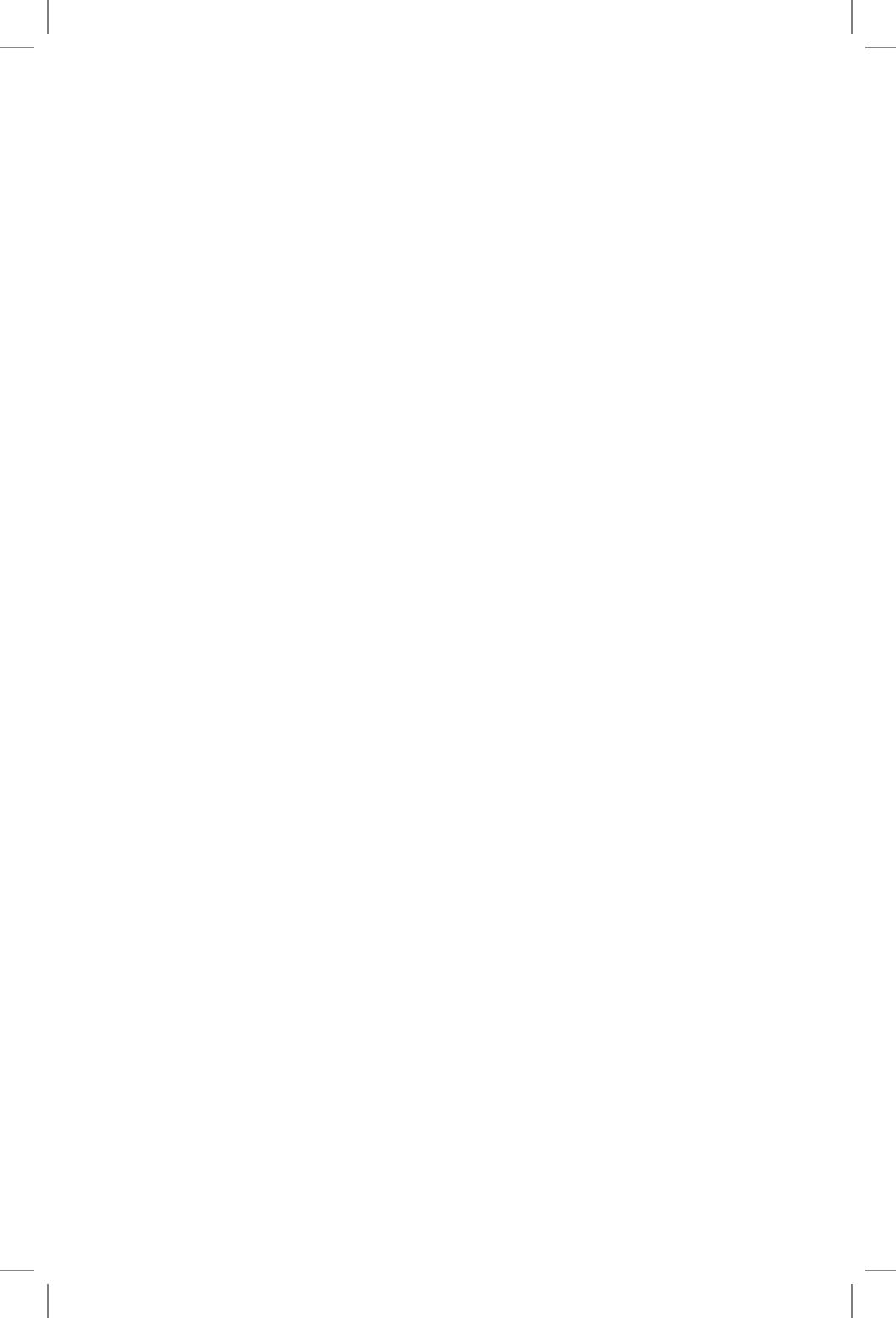
Les Aventures de Yaacov ben Israël





Sommaire

Préface de l'auteur	13
Règles du jeu	19
Feuille de route	23
Prologue	41
Les Aventures de Yaacov ben Israël.....	61
Annexes.....	349
Le contexte historique.....	349
Carte de la France en l'an 1170.....	363
Questionnaire	365
Réponses au questionnaire.....	375



Préface de l'auteur

Le livre que vous vous apprêtez à lire n'est pas un livre comme les autres. Car ici, c'est vous, chers lecteurs, qui allez lui donner vie.

En répondant aux questions qui vont vous être posées et en choisissant les paragraphes qui vous semblent les plus appropriés, c'est vous qui allez faire avancer, pas à pas, une histoire dont vous êtes le héros.

Ce livre obéit en effet au même principe que celui de la série des livres « dont vous êtes le héros ». Si ce n'est qu'ici les choix que vous vous apprêtez à faire ne sont pas le fruit du hasard, et encore moins le résultat d'un simple jet de dés. Non, dans « Les Aventures de Yaacov ben Israël », c'est vous, et vous seuls, qui allez décider de votre progression.

En répondant à de simples questions, c'est vous qui allez faire apparaître l'un des multiples scénarios possibles de ce livre. Mais, à la place du hasard, une logique de Torah. Tel est le pari de cette aventure : vous faire vivre, tout en jouant, la Torah dont vous êtes le héros !

Vous comprendrez donc pourquoi, chacune de vos réponses devra refléter la stricte vérité. Car, la réussite de cette équipée oblige à une vérité sans faille. Tricher, passer d'un paragraphe à l'autre sans s'être auparavant vraiment engagé dans telle ou telle direction, reviendrait à enfreindre la règle sur laquelle repose « Les Aventures de Yaakov ben Israël ». Et si vous ne vous croyez pas capables de respecter ce pacte, il serait préférable que vous n'ouvriez pas ce livre...

Chers parents, en donnant naissance à cette série de livres intitulée en hébreu : « הרפתקאות התורה », notre premier souci a été de répondre à un véritable besoin et de faire quelque chose pour palier aux dangers qu'il comporte : le fait que, manquant de livres et de jeux qui sachent stimuler l'imagination tout en restant fidèles à la réalité et aux exigences de la Torah, notre jeunesse se tourne vers d'autres loisirs, d'autres distractions et, parfois, d'autres péripéties... Qu'Hachem nous en protège.

Dans une époque où l'on s'identifie facilement à tout et à n'importe quoi, il nous a donc semblé opportun de mettre au point un livre/jeu grâce auquel on joue vraiment tout en apprenant réellement.

Ainsi, dans « Les Aventures de Yaakov ben Israël », il n'y a pas de perdant. Le récit à lui seul vous emmène à la découverte du peuple juif, de son histoire,

de sa sagesse, et des régions où ses communautés ont fleuri. Les lieux, les dates, les personnages, le mode de vie, etc., chaque détail répond à un véritable souci du réel afin de vous faire vibrer au rythme de la Torah et de l'histoire de notre peuple, tout en vivant une odyssée pleine d'embûches et de rebondissements.

Certes, vous allez devoir répondre à toutes sortes de questions et, pour cette première édition, nous avons délibérément choisi un éventail assez large pour que chacun s'y retrouve. Certaines de ces questions sont des énigmes, des paradoxes à résoudre, des questions autour de l'étude d'un texte du TaNaKh,¹ du Talmud, et du Midrach, ou sur l'application de la loi juive, la *halakha* (en ce qui concerne ce dernier type de questions, nous sommes bien conscients que toutes les réponses que l'on fournirait auraient sûrement reçues une orientation particulière dans la bouche d'un élève direct de Rabbénou Tam, mais vu le but que nous nous sommes fixé, nous avons pris pour référence les conclusions prononcées par le « Choul'han Aroukh »² et, en ce qui concerne les lois de « Ora'h 'Haïm »,

1 Torah - *Néviim* (les Prophètes) - *Ketouvim* (les Hagiographes)

2 Choul'han Aroukh, nom donné par rabbi Yossef ben Efraïm Caro (1488-1575) à la codification de la transmission de la loi juive pour les générations postérieures à l'expulsion d'Espagne en 1492.

celles du « Michna Beroura ».³ Il nous arrivera aussi de citer le « Michné Torah »⁴ du Rambam, ainsi que le « ‘Hafets ‘Haïm – Chmirat haLachon »⁵).

Mais l'essentiel encore une fois, c'est le plaisir de partir à la découverte d'une époque et d'y vivre au rythme de la Torah. Car, l'histoire du peuple juif disséminé dans le monde à travers les siècles a toujours été et sera toujours l'histoire de la Torah.

Je tiens à remercier le rav David Schwob *chlita*, le rav Its'hak Attali *chlita*, le rav Haïm Vidal *chlita*, et le rav Eliahou Ayoun *chlita* ; ma ‘havrouta dans la vie comme dans l'étude, et réciproquement, Méïr ; Eliahou ; Yonathan, Yves et Yehoshua ; Binyamin, le sage et déterminé directeur des Editions Torah-Box, qui a rendu possible ce livre – que l'Eternel lui

3 Cet ouvrage qui mit 24 ans pour voir le jour (le 1^{er} volume fut publié en 1884, le 2nd volume en 1886, le 3^{ème} volume, en 1891, le 4^{ème} volume, en 1898, le 5^{ème} volume en 1902, et le 6^{ème} volume en 1907), est l'œuvre du rav Israël Méïr Kagan haCohen, le « ‘Hafets ‘Haïm ». Il couvre toute la 1^{ère} partie du Choul’han Aroukh, « Ora’h ‘Haïm », et constitue depuis plus d'un siècle la référence des décisions halakhiques dans cette partie de la législation juive.

4 Rédigé par Moché ben Maïmon, le Rambam entre 1170 et 1180, il couvre toutes les lois de la tradition juive, sans exception.

5 Publié en 1876 par le rav Kagan, il est le premier ouvrage, et la référence, halakhique consacré à la question du *lachon haRa* (la médisance) et de son importance en tant qu'interdit majeur du judaïsme.

offre tout ce dont il a besoin pour œuvrer toujours davantage au profit de l'ensemble du *klal Israël* ; les deux lions ; Moché ; Haïm ; *saba* et *savta* ; mes amis et les autres ; sans oublier, *a'haron haviv*, mon maître, le rav Yaakov Poultorak haLévy *zatsal*, décédé le *roch hodech* Av 5767, que sa mémoire nous protège ; je dédie ce livre à l'élévation de son âme.

Ce fut un plaisir de travailler avec Jacky. Une rencontre que nous devons à notre ami commun, *zal*, Eric – Aryé Mahr, le fondateur des éditions « *Mahrwood Press* ». Jacky travaillait alors sur le Comics « *Ramban* » lorsqu'Eric m'a montré les premières planches. Quand je les ai vues, j'ai tout de suite compris ce que j'attendais d'un dessin : de la vie, du relief, une vraie patte : une âme. Trois ans plus tard, lorsque le livre que vous tenez dans les mains avait enfin besoin de son dessinateur, ça ne pouvait être que Jacky à qui je souhaite de nombreux dessins, de toutes sortes, et beaucoup d'autres réussites dans toutes ses entreprises au service de notre Créateur à tous !

J'espère que ce livre atteindra le but qu'il s'est fixé, et qu'avec l'aide du Tout-puissant, d'autres projets seront bientôt suffisamment mûrs pour être mis à la disposition du public. Puissions-nous toujours œuvrer dans ce sens et ajouter au dévoilement d'*Hachem* dans le monde, à Sa crainte, mais aussi à Son amour.

Je remercie l'Eternel de m'avoir permis d'atteindre cet instant. Et, je me tourne vers mon épouse qui m'a soutenu tout au long de ce travail, et vers nos enfants et nos petits-enfants : puissions-nous toujours nous renforcer dans notre service divin, en nous attachant de toutes nos forces à notre Créateur et à la Torah. Et que l'Eternel illumine notre existence de Sa lumière et de Ses bénédictions ; qu'Il nous accorde, à tous, le mérite de vivre prochainement et de nos jours le retour de Sa royauté, celle de Son oint, David, notre Rédempteur.

Je dédie ce livre à Yaakov, Sarah-Léa, Moïchi, Yossef et Hanna, Ela et Tael..., et à tous les enfants d'Israël.

Yehuda Israël Rück, *roch 'hodech* Eloul 5773

Règles du jeu

Le système des points

Au fur et à mesure de votre lecture, des questions vont vous être posées, des choix vont s'imposer à vous. La manière dont vous répondrez va vous faire passer à un nouveau paragraphe et, le cas échéant, gagner ou perdre des points de :

- . **Dextérité** : si vous êtes blessé, fatigué, si vous avez peur, ils diminuent. S'entraîner au maniement des armes, apprendre des métiers ou des savoir-faire, etc., tout cela vous fait gagner des points de dextérité.
- . **Endurance** : ils déterminent votre niveau de résistance physique et morale. Ils augmentent donc en fonction du repos que l'on prend et lorsqu'on mange, mais diminuent si on est blessé ou fatigué, et lorsqu'on saute un repas.
- . **Connaissance** : ils varient en fonction des réponses que vous fournissez aux questions et aux énigmes.
- . **Bonne conduite** : ce sont les plus décisifs ; ils changent aussi selon les réponses fournies aux questions posées, et selon les choix pris dans telle ou telle situation, mais surtout en fonction de vos prières, de l'étude de la Torah et du respect de la *halakha*.

Ce sont eux qui vous permettront d'emprunter les meilleurs chemins et de mener à bien votre mission avec le maximum de réussite dans tous les domaines.

La Feuille de route

Avant de vous lancer dans cette aventure, il vous faut tout d'abord remplir une **feuille de route** que vous trouverez à la p. 23.

- . Les points de **connaissance** avec lesquels vous partez dépendent d'un questionnaire. Rendez-vous dans les **Annexes**, à la fin du livre, p. 365. Répondez à 50 questions afin de déterminer votre potentiel de départ, et notez ensuite vos résultats dans votre **feuille de route**.
- . Vous démarrez avec 50 points de **dextérité**, 50 points d'**endurance**, et 50 points de **bonne conduite**.

Mais, soyez vigilants ! Ces points étant amenés à changer constamment au cours de l'expédition, vous devez tenir vos comptes avec rigueur. Notez-les sur la **feuille de route** au crayon à papier et conservez toujours une gomme à portée de main ; le mieux serait de faire des photocopies de ces pages afin de pouvoir les réutiliser lorsque vous jouerez à nouveau.
Vous trouverez aussi dans la **feuille de route** les différentes choses que vous allez emporter dans vos bagages pour ce voyage, l'argent, les provisions, les

armes, des objets en tout genre, etc.

Vous démarrez avec une bourse de pièces, contenant 12 livres, 60 sous et 150 deniers, et un sac de provisions pour 10 repas.

Chacune des ces listes étant amenée à changer en cours de route, nous vous recommandons de tenir à jour le compte de vos points et l'état de vos possessions.

Bonne chance et bonne lecture !



Feuille de route

Décompte des points

Comme cela a été expliqué plus haut, les points de connaissance dépendent des bonnes réponses fournies au questionnaire qui se trouve à la page 365

<i>Endurance</i>	<i>Dextérité</i>	<i>Connaissance</i>	<i>Bonne conduite</i>
50	50		50

Feuille de route

<i>Endurance</i>	<i>Dextérité</i>	<i>Connaissance</i>	<i>Bonne conduite</i>
50	50		50

Feuille de route

<i>Endurance</i>	<i>Dextérité</i>	<i>Connaissance</i>	<i>Bonne conduite</i>
50	50		50

Feuille de route

Armes et objets en tous genres

Si tu fais d'autres acquisitions ou si tu perds celles que tu as déjà faites, modifie cette liste.

- L'épée de ton oncle*
- Un poignard*
- Une hachette pour le bois*

Feuille de route

Bagages

Un petit sac contenant :

Une paire de tefilin, un parchemin avec les Psaumes, un petit Séfer Torah, un Tanakh relié.

Un grand sac contenant :

- Deux grands parchemins vierges, de l'encre et une plume
- Une fiole d'huile d'olive
- Une outre de vin cachér (pour le kidouch et la havdala)
- Un verre de kidouch en argent
- Du suif et des mèches
- Du charbon
- De l'étoope¹
- Une pierre à feu
- Une couverture en laine de chèvre
- Une couverture en peau de mouton
- Un manteau de laine de mouton
- Une corde

¹ Résidu grossier de fibres textiles obtenu lors du traitement du chanvre ou de lin. On l'utilisait pour faire du feu.

Feuille de route

Bagages

Feuille de route

Deux bourses de pièces

- L'argent que Rabbénou Tam t'a confié pour l'achat et le transport des écroquim et des loulavim, l'équivalent de 100 livres. Tu ne pourras l'utiliser qu'une fois arrivé à destination.
- Ton argent personnel et celui devant couvrir tes frais de voyage. A chaque fois que tu gagnes ou que tu dépenses de l'argent, que tu en perds, ou que tu te fais voler, tu dois modifier ce montant.

Tu démarres avec :

12 livres 60 sous 150 deniers.

Attention, note bien ces équivalences, tu peux te retrouver fréquemment obligé de dépenser de l'argent :

1 livre = 20 sous = 240 deniers. 1 sou = 12 deniers

Feuille de route

Feuille de compte

1 livre = 20 sous = 240 deniers. 1 sou = 12 deniers

Feuille de route

Feuille de compte

1 livre = 20 sous = 240 deniers. 1 sou = 12 deniers

Feuille de route

Provisions

Tu démarres avec 10 repas, composés uniquement de pain noir et de légumes, et avec 2 autres pleines d'eau.

Feuille de route

Provisions

Feuille de route

Notes personnelles

Lettre de Rabbénou Tam aux chefs des communautés

Troyes,
le 25 Nissan 4930.
9ème jour du omer

Chers amis.

Après les évènements douloureux qui ont rencontrés nos communautés ces dernières années, je veux parler des deux croisades et des bruits qui circulent sur la place des Juifs dans le royaume de France, j'ai bien peur que nous devions réagir au plus tôt.

Il est certain que, poussé par des besoins d'argent, le pouvoir royal attend l'occasion pour confisquer nos biens, prisonnier certains des membres les plus prestigieux de notre sainte assemblée, et exiger des sommes exorbitantes en guise de rançon.

Je crains aussi que le roi n'annule bientôt toutes les créances contractées par les gentils auprès des membres de notre communauté. Et, qui après la dégradation financière de nos frères, ce soit toute la communauté juive du royaume de France qu'on expulse, d'Ile-de-France d'abord, puis des autres comtés du royaume. Les non-juifs n'hésiteront pas alors à confisquer nos maisons, à transformer nos synagogues en églises, et qui sait le sort qui attend ceux qui auront l'audace de résister.

Lettre de Rabbénou Tam aux chefs des communautés

Après les accusations de meurtre rituel proférées à l'encontre de nos frères à Norwich, en Angleterre, prétextant que des Juifs auraient mélangé le sang des jeunes enfants chrétiens aux matsot de Pessah : et à Würzburg, en Allemagne où, comme dans ces contes mensongers d'Orient, on nous a accusés de profaner l'hostie chrétienne après l'avoir transformée en chair vivante ! J'ai le pressentiment que les choses vont s'empirer.

Les temps sont fébriles et notre époque est troublée par ce que les croisés racontent à leur retour. Je redoute que notre communauté ne se retrouve très rapidement confrontée à de terribles problèmes auxquels nous avons le devoir de nous préparer.

De terribles persécutions s'annoncent. Pour l'instant, les autorités chrétiennes divisées se tiennent silencieuses. Mais, dès qu'elles prendront part à ces fables en publiant leurs bulles venimeuses, un désordre sans pareil s'emparera de l'esprit des gentils, des nobles comme des gueux et, où que nous nous trouverons, nous devrons faire face à de terribles épreuves... Les Juifs pourraient être violentés, pillés, expulsés... Que l'Eternel nous en préserve.

Voilà pourquoi, j'ai chargé Yaacov ben Israël, le jeune homme qui vous remet cette lettre, de

Lettre de Rabbénou Tam aux chefs des communautés

transmettre ma demande au rav Avraham ben David de Posquières, de commencer dès à présent à préparer la venue de nos frères fuyant le royaume de France. Le Comtat Venaissin est aujourd'hui propriété des comtes de Toulouse et, vous le savez, il est très apprécié des papes chrétiens. Cela ne m'étonnerait pas si, dans quelques années, sa relative indépendance le faisait devenir un royaume au cœur du royaume, le territoire des papes. Si tel était le cas, la communauté juive de ces régions pourrait continuer à y vivre sa religion sans être inquiétée par les bêtes sauvages qui rôdent à l'heure actuelle sur les routes de France.

J'espère que vous vous associerez à ma requête et que, avec le soutien des autres personnalités rabbiniques que vous contacterez, nous pourrons exprimer d'une seule voix nos inquiétudes et nos espoirs au Ravad de Posquières, afin qu'il fasse tout ce qui est en son pouvoir pour nouer, dès à présent, des liens vitaux avec les maisons d'Avignon.

Puisse le Saint bénî soit-Il venir en aide à Son peuple.

Votre serviteur,
Rabbi Yaacov ben Méir
ben Chmouel de Ramerupt



*Lettre de Rabbénou Tam
aux chefs des communautés*

*Liste des lettres
des chefs de communauté*

Feuille de route



Prologue

Dans le bureau de Rabbénou Tam

Troyes, Dimanche 25 Nissan 4930 – 19 Avril 1170

Cela fait sept ans que tu étudies dans la *yéchiva* de Rabbénou Tam. Les fêtes de Pessa'h sont maintenant terminées et tu viens de mettre fin à la première prière des jours de *'hol*. Debout devant ton *stender*,⁶ tu ranges tes *tefilin* dans leur sacoche de cuir, lorsque ton ami Réouven ben Moché pose la main sur ton épaule :

- Bonjour Yaakov, le *roch yéchiva* t'attend dans son bureau.
- Que se passe-t-il ? Rien de grave ?
- Je n'en sais rien. Il m'a juste demandé de te faire savoir qu'il t'attend.

Tu finis de ranger tes affaires dans le petit caisson de ton *stender*, et traverses rapidement le *bet-haMidrach*⁷ en direction des escaliers conduisant à l'étage. Ce n'est pas la première fois que tu montes dans le bureau de Rabbénou Tam qui fête ses soixante-dix ans en cette année 1170.

6 Nom donné au pupitre de lecture et de prière.

7 Littéralement : la maison d'étude.

Après avoir frappé à la porte, tu entends :

– Entre Yaacov !

Quand tu pénètres dans la pièce, tu découvres assis autour du bureau de Rabbénou Tam : ton père, le rav Israël de Gérone, et son maître le rav Its'hak de Dampierre, le fameux « Ri haZaken ». Rabbénou Tam, le *roch yéchiva*, se tient debout face à toi.

– *Boker tov ! Assieds-toi Yaacov*, dit Rabbénou Tam. Allons droit au but : l'année qui vient de s'écouler depuis les dernières fêtes de Pessa'h nous a montré qui tu étais. Hormis tes indiscutables qualités pour l'étude de la loi et les autres parties de la Torah, tous les *rabbanim* de la *yéchiva*, ainsi que tes amis, ton père et moi-même, sommes catégoriques, tu possèdes des qualités rares pour un jeune homme de ton âge. L'Eternel t'a fait don de l'intelligence, tu es droit, résolu, persévérant, patient et courageux, on ne tarie pas d'éloges à ton égard.

D'autant qu'en plus de ces traits de caractère que tu sembles t'être forgés en si peu de temps, l'Eternel t'a aussi doté d'aptitudes physiques exceptionnelles : mémoire, endurance, un sens rare de l'observation... Tu es robuste... Et puis, grâce à ton père, tu es l'un des seuls étudiants de notre *yéchiva* qui sache manier l'épée...

Mais tu te demandes sûrement pourquoi je te raconte tout cela. Et je devine déjà ton embarras. Ecoute, le rav Its'hak et moi-même avons longuement discuté d'un problème qui touche cette année notre communauté.

Peut-être le sais-tu déjà, mais les pirates sarrasins ont envahi la mer Méditerranée empêchant le commerce maritime. Seuls quelques navires escortés par la flotte royale ou par d'autres vaisseaux avec l'étendard corsaire sont capables de traverser la mer jusqu'en Orient sans craindre de se faire attaquer. Les pirates sont sans merci. Ils n'hésitent pas à tuer tous les passagers des bateaux qui ont le malheur de croiser leur chemin, avant de se saisir de toutes les marchandises à bord, de couler ou d'emporter avec eux le navire...

Bouche-bée, tu écoutes ton maître sans bien comprendre où il veut en venir...

– Si notre communauté est concernée par cette barbarie, reprend Rabbénou Tam, c'est pour la raison suivante : aucun bateau en provenance d'Egypte, du Maroc ou d'un autre pays du Sud et encore moins de l'Est n'acceptera de transporter dans ses cales une marchandise qui n'en vaut pas la peine, surtout si personne n'est suffisamment puissant pour la protéger. Nous avons déjà tout essayé : malgré les sommes colossales que nous leur avons proposées, aucun propriétaire de vaisseaux, aucun marin, ni aucun mercenaire n'est prêt à prendre la mer pour nous. Et, à moins de les faire passer par les terres, nous ne disposerons pas cette année des *étrogim* et des *loulavim* nécessaires à la *mitsva* des *arbaa haMinim*.⁸

8 *Arbaa haMinim* sont les quatre espèces formant le bouquet du *loulav* : l'*étrog* (un fruit du cédrat), le *loulav* (une branche de palmier), le *hadas* (trois branches de myrte) et la *arava* (deux branches de saule).

Voilà pourquoi, après nous être concertés avec les chefs communautaires de Champagne, les *rabbanim* de Provins, Sens, Bray-sur-Seine, Bar-sur-Aube, Joigny, Mussy-sur-Seine, Rabbénou Its'hak et moi-même avons décidé d'envoyer l'élève qui nous semble à tous le plus apte pour remplir cette mission, c'est-à-dire un jeune homme à la fois méritant et solide comme le roc. Et après avoir obtenu l'assentiment de ton père, c'est à toi que nous faisons appel.

La fin du mois de Nissan approche, il te reste un peu plus de cinq mois pour te procurer une quantité suffisante de *étroguim* et de *loulavim* et les ramener à bon port, ici, à Troyes.

Nous avons parfaitement conscience des dangers d'un tel voyage et nous savons combien il est difficile pour un Juif de se trouver seul sur les routes du royaume de France. Mais, sache-le, ton action va profiter à toutes les autres communautés juives de France car, dès que tu auras trouvé un autre moyen que la voie maritime pour convier les fruits du *loulav* vers nos frères, d'autres partiront après toi vers le lieu et les hommes que tu leur indiqueras. Voilà. As-tu des questions ?

Tu ne sais pas quoi répondre. Mais tu es certain de pouvoir faire confiance les yeux fermés à tes maîtres. Tu fais donc un simple signe de la tête exprimant en quoi tu as parfaitement compris ta mission.

– Très bien, conclut Rabbénou Tam.

Sortant alors un sac de jute fermé avec une cordelette de chanvre, Rabbénou Tam ajoute :

– Tiens, voici tout d'abord un nombre important de lettres qu'il te faudra remettre aux différents sages que tu rencontreras en chemin. J'ai préparé une liste des villages et des villes où tu pourras te rendre. Car, en plus de la tâche que nous te confions, tu seras aussi notre émissaire personnel. Prends-en soin. Ces manuscrits sont de la toute première importance. J'insiste pour que tu remettes le maximum de lettres aux chefs des communautés de France.

Ensuite, après avoir vérifié avec ton père les affaires que tu emportes avec toi, tu passeras aux écuries, Cédric t'y attend déjà. Car tu ne voyages pas seul. Cédric t'accompagne. J'espère que tu n'y vois pas d'inconvénient ?

Cette nouvelle provoque chez toi un sentiment contraire : d'un côté, tu es heureux de savoir que tu ne seras pas seul ; mais d'un autre côté, pourquoi avoir choisi Cédric, le palefrenier de Rabbénou Tam, un non-Juif aux mœurs bizarres, dont les états d'âme changent aussi vite que le ciel de Champagne pendant les jours de tempête ? Tout le monde à la *yéchiva* connaît Cédric et chacun sait qu'il vaut mieux garder ses distances avec lui. Et voilà qu'il va falloir faire la route à ses côtés... Quelle drôle d'idée !

Lisant dans les traits de ton visage les doutes qui t'assailtent, Rabbénou Tam reprend :

– Cédric est un homme de confiance. Il connaît bien notre pays, ses coutumes, et il entretient des relations avec certains des clans qui se sont formés autour ou contre les barons et les comtes du royaume. Il parle plusieurs dialectes et sait manier les armes. Enfin, comme tu le sais, Cédric n'a pas son pareil pour guider et soigner les chevaux, et pour bien d'autres choses encore. Il te sera d'une grande utilité. Tu n'as rien à craindre de lui. Il sait, qu'à son retour, je le récompenserai généreusement. Ensemble, vous avez deux fois plus de chances de surmonter les épreuves que vous réserve cette traversée.

Voilà tout. J'en ai assez dit pour le moment. Ton père voudrait maintenant te parler en tête-à-tête. Dès que vous aurez fini, tu reviendras me voir avant de te rendre auprès de Cédric. Il te donnera un cheval et les quelques affaires qu'il a préparées à ton attention.

Sur ces mots, la petite assemblée se lève. Rav Its'hak de Dampierre s'approche de toi et, alors qu'il n'avait encore prononcé aucun mot, il place ses deux mains au-dessus de ta tête et te bénit. Ses lèvres remuent toutes seules pendant de longues minutes sans que tu ne parviennes à saisir le sens de ses paroles. Mais, la sainteté envahissant alors la pièce te laisse entrevoir dans l'omniprésence de son imposante personnalité la puissance de ses bénédictions...

Le Ri pose alors ses mains sur tes épaules et, t'inondant le visage dans la lumière émanant de son regard, il te dit simplement :

– Yaakov ben Israël, ne l'oublie jamais : tu es un *chalia'h mitsva*. Bonne route. Puisse l'Eternel conduire chacun de tes pas.

Les révélations d'un père

Après être sorti derrière ton père, tu le suis vers la cuisine de la *yéchiva*. En descendant les escaliers, tu repasses à côté du *bet-haMidrach* où tes amis sont déjà plongés dans l'étude de la Guémara. En entendant leurs voix s'élever harmonieusement le long des murs en pierre, tu te laisses aller à un vague sentiment mélancolique. Tu es sur le point de quitter la maison où tu as grandi depuis le jour où ton père t'y a laissé alors que tu n'avais que dix ans seulement... sept ans plus tard, ce dernier réapparaît soudain, et te voilà à nouveau confronté à l'inconnu. Mais cette fois-ci, tu le sais, ta solitude ne pourra pas trouver refuge dans la gentillesse de tes compagnons d'étude, les plus jeunes comme les plus âgés, eux qui t'ont soutenu et aimé comme un fils, comme un frère. Et, en laissant ton esprit virevolter aux intonations des voix jaillissant de l'étude, tu laisses échapper une larme discrète que tu essuies immédiatement du revers de la main.

Mais ton père, rav Israël de Gérone, dont tu es le seul et unique fils, t'as déjà pris la main et il t'emmène avec lui vers les cuisines :

– Allez, dit-il avec un lourd accent espagnol, assieds-toi. Je t'ai fait préparer ton petit-déjeuner favori : harengs frais et cornichons. Il y a aussi de la soupe de légumes sur le feu.

– Merci.

Sur la table, tu ne vois qu'une assiette, une fourchette et un bol.

- Et toi, tu ne manges pas ? demandes-tu à ton père.
- Non. Je crois que l'émotion m'a un peu coupé l'appétit.

Tu te diriges vers la grande bassine en bois située dans un coin de la pièce pour y faire *nétilat yadaïm*, puis tu reviens t'asseoir en face de ton père. Le pain confectionné dans le four de la *yéchiva* est encore chaud.

Rav Israël te regarde manger un instant. Puis, il te dit :

- Sept ans déjà. Tu as grandi... Te souviens-tu de nos dernières paroles lorsque nous nous sommes quittés ?

Et tandis que tu réponds, ton père récite avec toi :

- La Torah c'est l'arbre de la vie. Elle est antérieure à ce monde, avant même les lois auxquelles il obéit. « *Anokhi haChem Elokkha* »⁹...
- Et toi ? demandes-tu. Où étais-tu pendant toutes ces années ?
- De-ci, de-là. J'ai d'abord dû retourner à Valence quelque temps pour m'occuper de l'enterrement de tes

⁹ « Je suis l'Eternel ton Dieu », la première des dix paroles prononcées au Mont Sinaï.

grands-parents. Ça n'a pas été facile. Les Almohades étaient partout. Mais nous avons fait ce nous avions à faire. Depuis, ta mère et moi séjournons à Barcelone. La situation en Espagne n'est pas simple non plus.¹⁰ Nous avons perdu beaucoup de nos frères à cause de ces guerres meurtrières. Chacun d'entre nous doit faire preuve en cette fin de siècle de la plus grande fermeté et, en même temps, de la plus grande discrétion...

Et comme s'il se réveillait soudain, ton père ajoute :

– Mon fils, je suis fier de toi ! Tu es presque un homme accompli. Il ne te manque plus que de fonder une famille, de bâtir ton propre foyer pour transmettre notre héritage aux générations. Quant à cette partie de ta vie que tu es sur le point de vivre, elle t'apportera, je l'espère, en une seule fois ce que d'autres hommes

10 L'Espagne du XII^{ème} et XIII^{ème} siècles est en pleine « reconquista » des territoires occupés par les dynasties berbères omeyyades et almoravides. Mais dans les années 1150, le pays est secoué par des guerres intestines et des alliances compliquées entre les différents rois chrétiens et les nombreux califes musulmans se partageant la région. La nouvelle dynastie berbère, fondée par Ibn Tourmart, n'a alors aucun mal à s'emparer d'une grande partie du pays. Pendant quatre générations successives, les Almohades, avec à leur tête le calife Abdul-Mu'min, puis son fils, Yakouv Youssouf et son petit-fils, Abou Yakouv Youssouf et arrière petit-fils Mou'hamad an-Nasir, vont régner sur l'Espagne musulmane de Séville à Valence pendant plus d'un demi siècle, de 1148 à 1212.

tentent d'obtenir tout au long de la vie, en répétant faiblement à l'infini une action qui aurait dû leur livrer le sens de leur existence en un seul coup de tonnerre.

Puis, glissant les mains en-dessous de la table, ton père en sort une épée enfermée dans son fourreau.

– Regarde ! Cette épée est pour toi. Elle appartenait à ton oncle, rabbi Yossef ben Yaakov de Valence. C'est avec cette arme qu'il est tombé devant les Arabes alors qu'il permettait à ta mère de fuir et de te mettre au monde...

Tu te lèves pour prendre possession de l'épée. Elle est légère malgré le poids de son fourreau d'argent. Tu passes la lanière de cuir qui lui sert de ceinture autour de ta taille, puis tu sors la lame. Elle glisse hors du fourreau sans un bruit. L'épée est parfaitement équilibrée. Lorsque tu tends le bras devant toi, elle te donne l'impression d'avoir toujours été l'extension de ton propre corps.

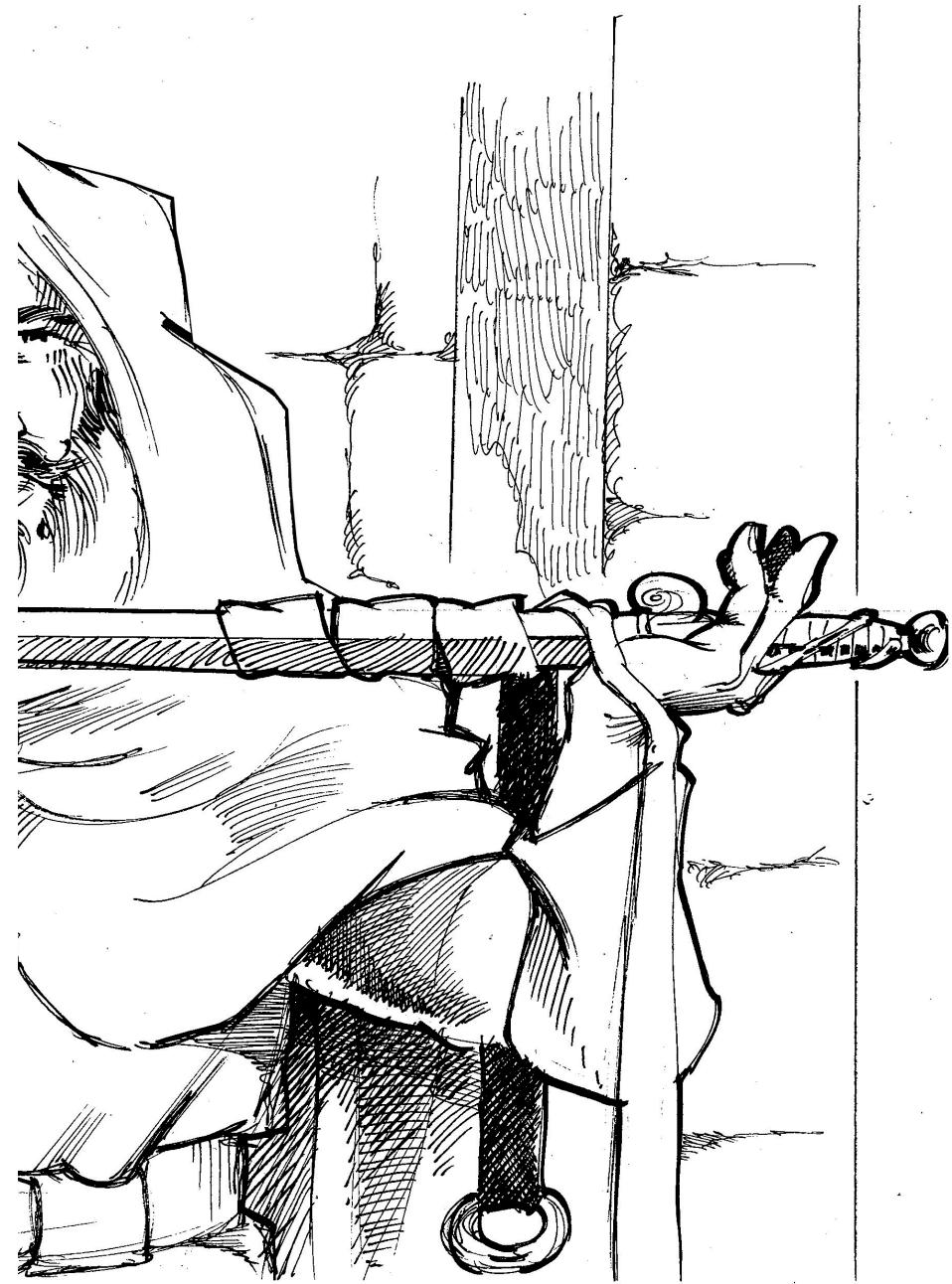
– Le grand art des forgeries espagnoles. La lame vient de Tolède, elle ne s'effile jamais, et elle est faite dans de l'acier qui ne s'oxyde pas.

– Merci, dis-tu la gorge sèche.

Tu replaces la lame dans son fourreau. Et, après les *maïm a'haronim*, tu entames le *birkat haMazon*...



Glissant les mains en-dessous de la table, ton père en sort une épée enfermée dans son fourreau.



Pendant que tu étais plongé dans tes prières, ton père s'est absenté. Lorsqu'il revient, il dépose sur la table tes affaires personnelles : tes *tefilin*, un parchemin des Psaumes, et un sac contenant quelques vêtements.

Lorsque tu te lèves, ton père s'approche de toi et de prend dans les bras. Il te sert fort et, pendant quelques secondes, tu ressens l'odeur de la maison familiale, Gérone où tu as vu le jour et grandi avant d'arriver à Troyes.

– Bonne chance, murmure le rav Israël. Je suis fier de toi. Je suis fier d'avoir un fils érudit et courageux...

La gorge serrée, tu ne parviens pas à prononcer le moindre mot, ou peut-être ne veux-tu pas mettre un terme à une embrassade dont tu avais presque oublié les bienfaits.

Desserrant son étreinte, ton père te regarde, les larmes aux yeux.

– Bonne chance Yaakov. Je suis sûr que tout va bien se passer.

Tu ramasses tes affaires et prends maintenant la direction du bureau de Rabbénou Tam.

La bénédiction de Rabbénou Tam

En haut des escaliers, la porte est ouverte, tu aperçois Rabbénou Tam de dos. Tu frappes discrètement.

Plongé dans ses pensées, ton maître se retourne lentement vers toi. Quand il te voit, il sourit :

– Approche Yaakov. Après toutes ses années passées dans notre *yéchiva*, seul, loin de tes parents, tu sais que je te considère aujourd’hui comme mon propre fils. Et maintenant que nous sommes seuls, je dois te révéler quelque chose. Le lendemain des fêtes de Souccot de l’année dernière, j’ai fait un rêve très étrange. J’ai vu les Océans s’éléver dans les cieux plus haut que les montagnes et recouvriront toute la voûte céleste. Mais, tandis que je m’attendais à me retrouver dans le noir total, comme au fond des mers, le soleil s’est mis à briller intensément derrière les masses d’eau submergeant le ciel. La chaleur était si intense que le ciel est devenu effervescent jusqu’à ce qu’une pluie bouillante tombe alors sur la terre. Des hommes et des femmes tenant des enfants dans leurs bras se sont précipités dans tous les sens ! Mais, fort heureusement, les flots de cet effrayant déluge restaient comme suspendus dans les airs. Sur terre pourtant, la végétation commençait à faner. Les arbres dépérissaient à vue d’œil. Les fleurs perdaient leurs couleurs, les plantes et les herbes s’asséchaient. Et, seul au beau milieu de ce chaos, se tenait un bouquet

du *loulav* avec ses quatre espèces... Majestueux, il semblait ne pas être concerné par le déluge de feu qui s'apprêtait à s'abattre sur la terre de notre exil. Et, plus l'orage devenait menaçant, plus le bouquet de *loulav* était majestueux, grandiose et indestructible...

Lorsque je me suis réveillé en sursaut, il faisait encore nuit, mais je pouvais déjà percevoir la voix des étudiants pénétrant dans le *bet-haMidrach* pour la prière du matin. Et c'est alors que ton nom a surgi : « Yaakov ben Israël ! », criait-on, « Où est Yaakov ben Israël ?! »

Plusieurs mois après ce rêve étrange, j'ai compris pourquoi il n'était pas seulement question des *arbaa haMinim*, mais du peuple juif, de son unité et de sa survie. Yaakov ben Israël ! J'ai le pressentiment que tu ne pars pas seulement en mission pour permettre à nos frères d'accomplir la *mitsva* du *loulav*. Quelque chose d'autre se trame derrière les événements que tu t'apprêtes à vivre. Je ne peux pas t'en dire plus aujourd'hui mais, sache-le, la bénédiction de l'Eternel pour Son peuple peut se jouer, là, dans le périple qui t'attend... Sois sage et courageux. Et puisse le Tout-puissant te protéger dans toutes tes entreprises.

Sur ces mots, Rabbénou Tam ferme les yeux et prononce une longue bénédiction dont tu ne parviens pas à saisir les mots. Puis, levant son doux regard vers toi, il te sourit et te souhaite bonne chance.

Cédric, le palefrenier

C'est en titubant presque que tu descends les escaliers de la *yéchiva* pour te rendre maintenant aux écuries. Le lieu ne t'est pas inconnu. A peine as-tu franchi la porte que tu reconnais Cédric affairé autour de deux chevaux et d'une mule.

- Bonjour ! dis-tu faiblement.
- Ah, c'est toi, dit-il en jetant à peine un regard dans ta direction. Je ne t'avais pas entendu. Rappelle-moi ton nom.
- Yaakov ben Israël.
- Ah, oui. C'est cela... Yaakov... Bon, ne perdons pas de temps. J'ai scellé les bêtes. Tout est prêt. Qu'est-ce que tu transportes d'autre ?

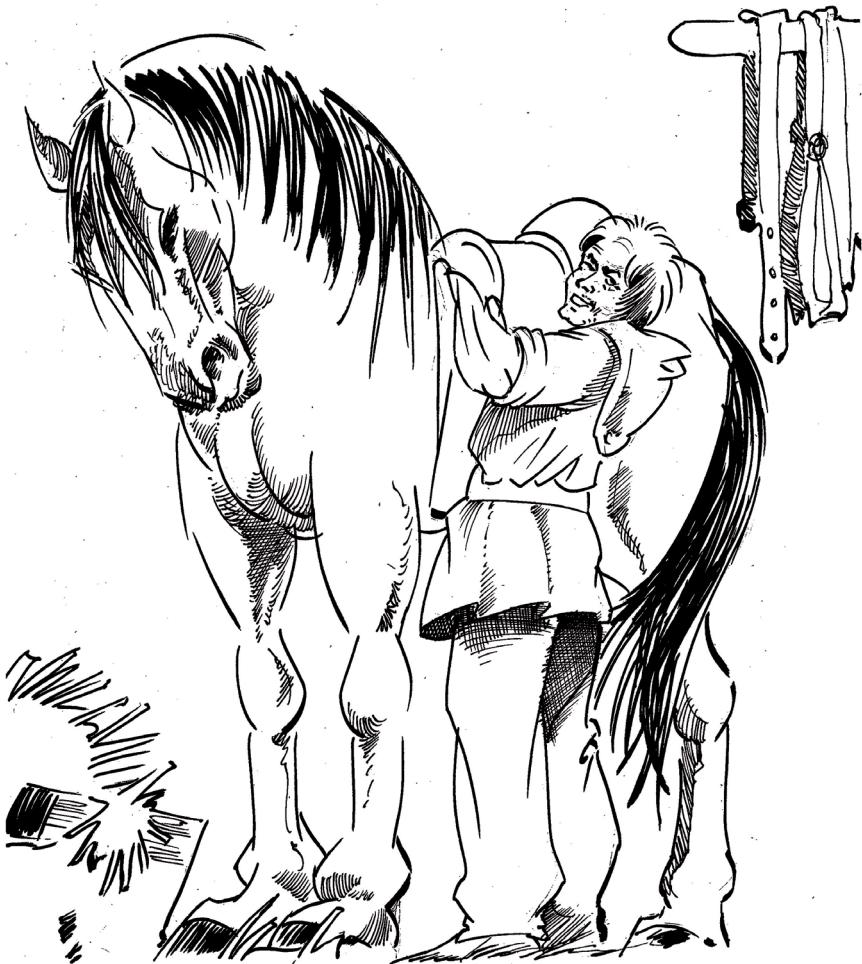
Désignant les sacs de voyage que tu emportes avec toi, il te demande :

- Et ça, c'est quoi ?
- Eh bien... J'ai mon sac de voyage, celui que m'a donné Rabbénou Tam, et puis celui-ci. Il contient quelques textes sacrés...
- Ah... J'espère juste que ça ne va pas t'encombrer. On a un long chemin à parcourir et je ne sais pas si tu auras beaucoup le temps de te consacrer aux lectures sacrées... Enfin, bon...

Cédric te montre rapidement de quelle manière tu dois attacher tes sacs à la mule, où placer l'outre d'eau et les autres affaires dont vous aurez besoin pendant le voyage.

Une fois que tout est prêt, vous sortez des écuries, montez à cheval et prenez la direction de la cour de la *yéchiva* de Troyes.

Va au **1**

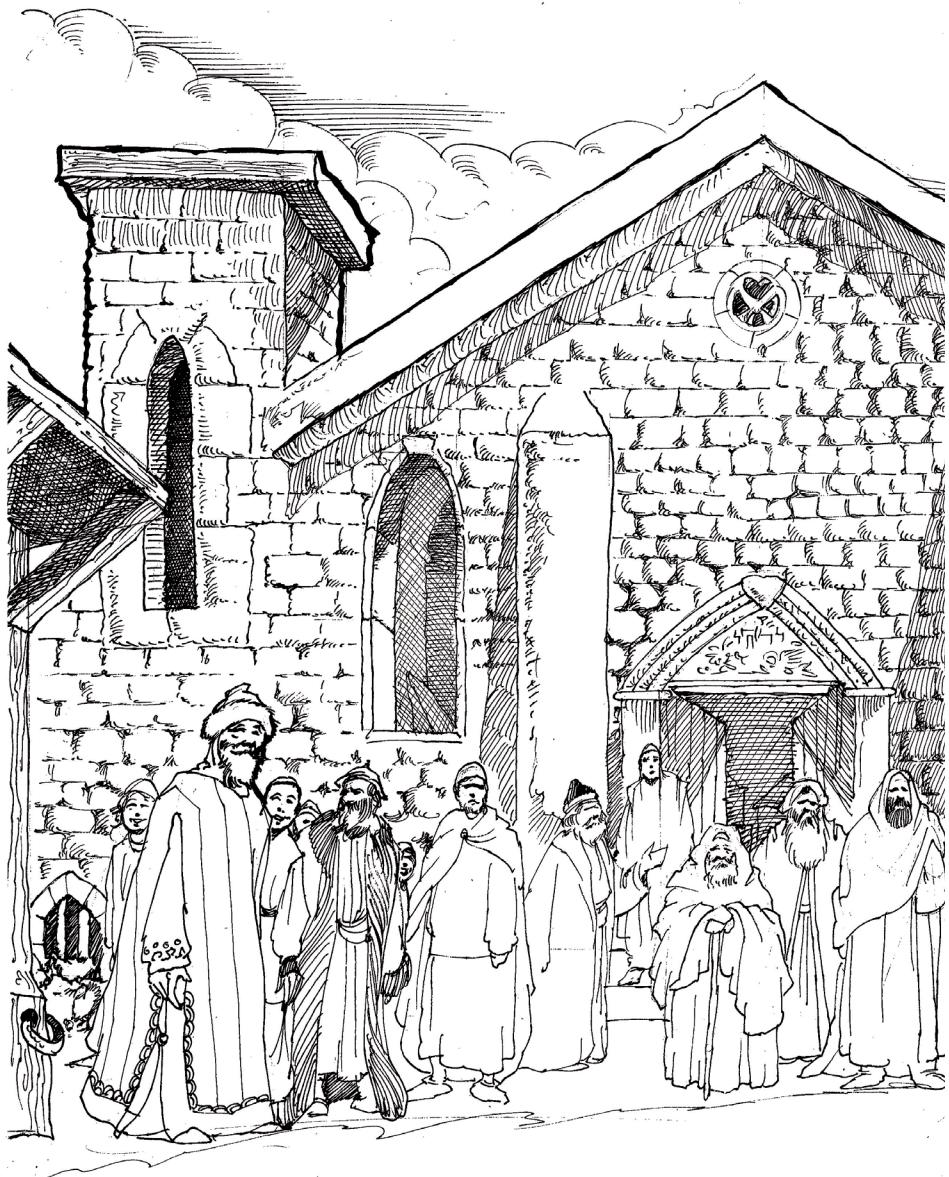


— Ah, c'est toi ? Je ne t'avais pas entendu. Rappelle-moi ton nom.

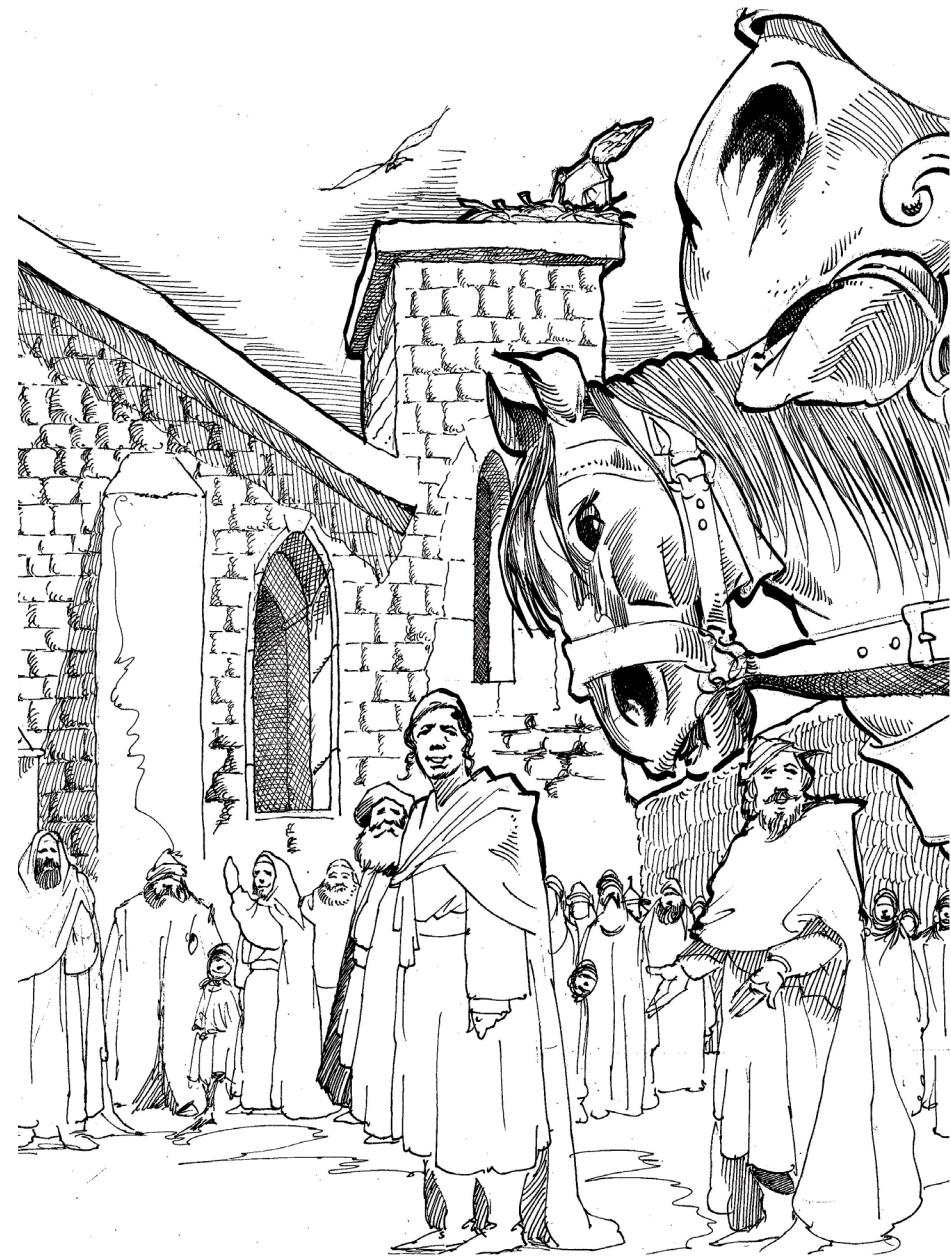


Les Aventures de Yaacov ben Israël

Tome 1



*Toute la communauté s'est réunie pour vous souhaiter
bon voyage...*





1

Toute la communauté s'est réunie pour vous souhaiter bon voyage. Après quelques mots échangés avec les uns et les autres, tu salues les *rabbanim* et tes proches. Puis, tu rejoins Cédric qui t'attend dans la cour avec la mule.

Pendant que tu diriges ton cheval au pas vers la sortie, Cédric a déjà atteint la route. Tu prends une grande inspiration avant de te retourner une dernière fois vers le *bet-haMidrach* où tes amis te regardent partir, puis tu lances ton cheval au trot...

Vous traversez les campagnes alentour que tu connais bien pour y avoir passé de longs moments, enfant, à y jouer avec tes camarades, et aussi, il n'y a pas si longtemps, pour y réfléchir seul ou lors de tes promenades du Chabbat. Tu passes à côté des champs et des bois, des vignes et des étangs bordant la route.

Il te faut maintenant prononcer la *tefilat haDérekh*. Mais à partir de quel moment peux-tu le faire ?

. Dès que tu auras dépassé la dernière maison du village et parcouru environ trente-cinq mètres (soixante-dix *amot*) ? Va au **89**

. Après avoir dépassé la dernière maison du village et avant d'avoir parcouru environ cinq kilomètres (une *parsa*) ? Va au **110**